



ENCADRE-L'impact économique des actions des "Gilets jaunes" par secteur

835 mots

3 décembre 2018

16:36

Reuters - Les actualités en français

REUTFR

Français

Copyright 2018 Thomson Reuters. All Rights Reserved.

(Actualisé avec nouveaux chiffres pour l'automobile et les centres commerciaux)

PARIS, 3 décembre (Reuters) - Différents secteurs économiques ont enregistré des pertes de chiffre d'affaires significatives ces trois dernières semaines sous l'effet des perturbations liées au mouvement des "Gilets jaunes" qui exerce un "impact sévère et continu" sur l'activité économique, selon le ministre de l'Economie, Bruno Le Maire, et les professionnels des secteurs concernés.

La réactivation de la cellule de continuité économique annoncée la semaine dernière pour soutenir les entreprises les plus pénalisées par ces événements s'est déjà concrétisée par différentes mesures d'aides aux entreprises, qui peuvent désormais par exemple, si elles le souhaitent, avoir recours au chômage partiel ou demander des ouvertures dérogatoires le dimanche.

Bruno Le Maire a également souligné que l'administration fiscale ferait preuve de "bienveillance" et de "compréhension" à l'égard des demandes d'entreprises défaillantes, "soit sous forme de délai de paiement, soit sous forme de remise de pénalités" et qui concerneront désormais également les échéances de cotisation foncière des entreprises (CFE) et du dernier acompte d'impôt sur les sociétés (IS), exigibles au 15 décembre.

Le ministère de l'Economie n'a pas chiffré à ce stade l'impact potentiel de ces événements sur le Produit intérieur brut (PIB) au 4e trimestre.

Voici les données communiquées lundi par le ministre lors d'un point de presse à l'issue d'une réunion avec les représentants des organisations patronales et de différentes fédérations représentant des professionnels particulièrement pénalisés par ce mouvement.

* Dans la GRANDE DISTRIBUTION, confrontée à des problèmes de livraisons et des blocages d'entrepôts, la baisse de chiffre d'affaires (CA) atteint 15% à 25%. Des difficultés de livraisons ont également été enregistrées pour les commandes passées en ligne sur les sites de certaines enseignes.

Selon le **Conseil national des centres commerciaux**, leur fréquentation a en effet enregistré une baisse de l'ordre de 14% samedi 1er décembre, équivalente à celle du samedi précédent. En revanche, et contrairement aux deux dimanches précédents qui avaient enregistré une hausse de la fréquentation, le dimanche 2 décembre a connu une chute de -11%.

"Cette évolution est sans doute liée à une rétention de consommation en réaction aux images de violence du week-end", observe dans un communiqué le **CNCC**, qui fait état également de "tentatives d'intrusions violentes" dans un certain nombre de sites comme au Centre Deux, à Saint Etienne, ou au centre Salanca à Perpignan.

Dans le secteur du jouet, le secteur anticipe un report sur le commerce en ligne, notamment AMAZON ou CDiscount, propriété de Casino.

* Le COMMERCE DE DÉTAIL accuse une baisse de CA comprise entre 20% et 40%.

* Le secteur de l'HÔTELLERIE est confronté à une baisse des réservations atteignant 15% à 20%. Selon la fédération professionnelle UMIH, le taux d'annulation varie entre 20% et 50% dans certains hôtels parisiens, tandis que le volume de réservations prévisionnelles est en chute de 10% à 15%.

* Dans la RESTAURATION, les baisses de chiffre d'affaires vont de 20% à 50% en fonction des lieux.

* Le LUXE est également touché. Après les boutiques Dior et Givenchy (propriété de LVMH), le 24 novembre, un magasin Chanel a subi d'importants dégâts le 1er décembre, tandis que sur le boulevard Haussmann, le Printemps et les Galeries Lafayette ont baissé leur rideaux samedi en fin d'après-midi.

Compte-tenu de sa forte exposition au tourisme, de nouvelles violences risquent d'avoir un impact fort sur le secteur à l'entame d'un mois de décembre crucial, estiment les analystes de Berenberg, qui pointent en particulier les groupes les plus exposés à la France comme SMCP (40% des ventes), Hermès (environ 14%) ou LVMH (environ 10%).

* L'INDUSTRIE AUTOMOBILE subit elle aussi "des pertes de commandes de véhicules chez RENAULT et chez PEUGEOT ", a souligné Bruno Le Maire sans donner de chiffres.

Du côté de la production, PSA et Renault ont indiqué ne pas avoir de perturbation dans l'approvisionnement ou dans l'activité de leurs usines à la mi-journée lundi. Chez PSA, le site de Sochaux a connu une demi-journée de perturbation il y a 15 jours, mais la production des voitures est en train d'être rattrapée, a dit un porte-parole.

Selon le Comité des constructeurs français d'automobiles (CCFA), les commandes de voitures ont reculé de 7,9% en novembre, certains analystes imputant partiellement cette baisse au partie l'impact de ce mouvement. * Certains MARCHÉS DE GROS sont également très touchés, avec une perte de CA évaluée autour de 15%, du fait de problèmes de livraison des marchandises.

* Le concessionnaire autoroutier SANEF estime l'impact "en millions d'euros", un bilan provisoire qui correspond surtout aux manques de recettes mais aussi aux dégradations matérielles sur les chaussées et les portiques de signalisation. (Myriam Rivet, avec Pascale Denis, Gilles Guillaume et Inti Landauro, édité par Yves Clarisse et Bertrand Boucey)

Released: 2018-12-3T16:36:51.000Z

Document REUTFR0020181203eec300565